

Adresse du comité de surveillance de Bernay (Eure) félicitant la Convention d'avoir déjoué la conspiration, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité de surveillance de Bernay (Eure) félicitant la Convention d'avoir déjoué la conspiration, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 290;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0290_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

y''

[*Le c. révolutionnaire de Vermenton* (1) à la *Conv.*; *Vermenton, 15 therm. II*] (2).

Citoyens représentants,

Nous avons été saisis d'orreur et d'effroie, en apprenant l'infâme conjuration tramée contre le peuple françois et les représentants. Notre attachement à la liberté et la crainte que ce nouveau Crommvelle et ses infâmes satellites ne vous portassent quelques coups nous ont jettés dans les plus vives inquiétudes; mais vous avez bravé le péril; le tyran est arrêté; ses complices sont observés, et ne peuvent échapper à la vengeance du peuple; les braves habitans de Paris ont volé à votre secours pour partager vos dangers; la déesse de la liberté vous a couvert de son égide; aucuns coups n'ont été portés aux déffenseurs de nos droits, vous vivez, et la liberté triomphe.

Grâce soit rendue à l'Estre suprême, qui a fait tomber sur la tête de ce monstre infernal, reste exécration du marais, le juste châtement dû à ses crimes et à ses forfaits.

Dignes représentants, que ne pouvions-nous partager vos dangers! Nous ne pouvions que former des vœux pour votre conservation. Nous sommes, d'esprits et de cœur, à vos séances; nous admirons la fermeté de vos démarches, le calme qui règne, dans votre enceinte, la justice qui dicte vos décrets, et la scélérité avec laquelle vous allez venger l'attentat fait à la liberté et à la patrie.

Desjà le glêve nationale a frappé le scélérat Robespierre et une partie de ses complices; les autres attendent, dans la rage et la fureur, que le même supplice les dérobes à la honte et à l'infâmie.

Sentinelle vigilant, du haut de la montagne chérie à tous vraies Français vous avez aperçus le danger de la patrie, et l'embrasement qu'alloit causer se volcand infernale; mais, semblable à un fleuve majestueux dans son cours, vous allez renverser et annéantir tout ce qui peut s'opposer aux intérêt de la République.

O vous, déffenseurs de nos droits, représentants d'un peuple fier et courageux, achevez la tâche importante qu'il vous a confiée, et que vous avez si dignement commencée. Que la recherche la plus exacte et la plus scrupuleuse aille saisir, jusque dans les lieux des plus secrets, tous les scélérats qui ont trampé dans cette infâme projet. Qu'ils périssent tous! Que le sol de la liberté soit purgé, la patrie vengée, les droits du peuple reconnus, la Convention respectée! Alors votre tâche sera remplie.

Mais, s'il étoit écrit dans les destins que la liberté, cette déesse chérie due nous estre ravie, vous avez juré d'annéantir la tyrannie. Fidelles à votre serments, vous sçauvez mourir à votre

poste, et tous les vraies Français se réuniront à vous, pour s'enfermer dans le même tombeau. S. et F.

PICARD (*secrét.*), F. HOLLIER (*présid.*).

z''

[*Le c. de surveillance de Bernay* (1) à la *Conv.*; *Bernay, 15 therm. II*] (2).

Représentans du peuple,

Un Catilina moderne osa conspirer contre la liberté de son pays, et ses vils complices siègeoient avec lui sur la montagne. Trop longtems l'enceinte sacrée du sénat fut souillée par leur présence. Trop longtems leur bouche impure y proféra le langage du patriotisme pour servir plus facilement la tyrannie. Mais enfin le masque est tombé. Leur tête hydeuse s'est découverte aux yeux du peuple, la hache nationale en a intercepté la communication avec leur cœur cangrené, et la patrie a été vengée. Courage, législateurs, continuez de poursuivre les ambitieux et les intrigants. Ce sont les plus terribles ennemis du peuple. Qu'ils tombent tous, qu'ils restent ensevelis sous les ruines de leurs échasses! Quand à nous, nous ne vous flatterons point, mais nous vous imiterons pour vous admirer. S. et F.

LECHARPENTIER, GIRARD, PLANQUE, POTTIER, SO-CET, PIERNOU (*agent nat.*), PRETAVOINE, T.A. DONNAT, A. DENIS, Baptiste PILETTE.

a'''

[*Les administrateurs du distr. de Thionville* (3), à la *Conv.*; *s.d.*] (4).

Citoïens,

Des monstres qui, sous le masque d'une vertu rigide, qui, sous le manteau d'un patriotisme exalté, cachaient une âme atroce et une ambition effrénée, avaient jurés la perte des Représentans du peuple français, et, par contre-coup, celle de la liberté.

Ils comptaient pour l'exécution de leur projet paricide sur le concours des citoïens de Paris.

Déjà, profitant des ombres de la nuit, escortés des satellites qu'ils avaient séduits, et précédés de la foudre, ils se portaient sur la Convention

C'est dans les momens de crise et de danger qu'on reconnaît le républicain vertueux. Aussi c'est à l'approche des factieux et des traîtres qui menaçaient la représentation nationale, que la Convention a déployé cette majesté imposante, ce courage froid et magnanime qui caractérise les vrais représentants du premier peuple de l'univers. A peine eût-elle déclaré qu'elle mar-

(1) Eure.

(2) C 312, pl. 1244, p. 16; *F.S.P.*, n° 400. Mentionné par *Bⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(3) Moselle.

(4) C 312, pl. 1244, p. 59. Mentionné par *Bⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *M.U.*, XLII, 331.

(1) Yonne.

(2) C 312, pl. 1244, p. 57. Mentionné par *Bⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *J. Sablier* (du soir), n° 1483 (pour 1485).